

LA TRADUCTION DU FRANÇAIS EN INDONESIEN ET LE RENFORCEMENT DE L'IDENTITÉ NATIONALE

Sajarwa, Suryo Baskoro, MS., & Subiyantoro,
Universitas Gadjah Mads
sajarwa@ugm.ac.id,

Résumé

La traduction est une transposition du message d'un texte de la langue source au texte de la langue cible. Cette transposition du message dans la traduction est souvent marquée par des différences culturelles entre la langue source et la langue cible. La langue est une partie de la culture, et dans une traduction, la culture pourrait se manifester par une attitude langagière. Ceci est lié au fait qu'une traduction est également un acte de communication interlingual dont la réalisation est influencée par la culture de l'utilisateur de cette langue. Cette recherche analysera la relation entre la traduction et la culture dans le cadre du renforcement de l'identité nationale par l'intermédiaire du texte de la littérature française et de sa traduction en indonésien. Cette analyse se repartie en trois domaines ; (i) la déconstruction de l'équivalence de sens du texte français en indonésien; (ii) l'idéologie de la domestication et de l'aliénation dans la traduction du texte français en indonésien à l'époque de post-colonialisme; et (iii) la traduction des termes gastronomique et mode en tant qu'enrichissement du vocabulaire de la langue indonésienne. Le résultat de cette recherche démontre qu'il se trouve deux renforcements de l'identité nationale qui consistent de l'émergence de nouvelle signification ou des nouveaux mots (étant rarement utilisé précédemment) comme il y a une espace de liberté de pensée et l'arrivée des nouveaux mots étrangers dans la langue indonésienne (aliénation) à cause de l'interaction entre les cultures.

Mots clés : Culture, traduction, nouvelle signification, aliénation

INTRODUCTION

Quand quelqu'un traduit un texte, il ne transpose pas seulement le message mais la culture également. Le processus de la transposition du texte de la langue source est influencé par la culture du traducteur. Cela se reflète par la manière dont il comprend, regarde et exprime le message par la langue qu'il utilise. Cette transposition dans une traduction est toujours marquée par une différence culturelle de la langue source et la langue cible. On pourrait également opérer le concept disant que la langue est la culture, et la culture se manifeste par l'attitude langagière dans une traduction. Ceci est lié au fait qu'une traduction est également un acte de communication interlingual dont la réalisation est influencée par la culture de l'utilisateur de cette langue (Hoed, 2006:19). Un texte source est influencé par plusieurs éléments comme l'écrivain, la norme dans la langue source, la culture source, et le sujet discuté. Quant au texte cible, les éléments d'influence sont les futurs lecteurs, la norme de la langue cible, la culture cible, et le traducteur (Newmark, 1988:45-48). Considérant le rôle important de la culture pour la traduction, on peut comprendre le regard expliquant que la culture est une unité de la

traduction, et il n'est pas seulement le mot, l'expression, la phrase, le paragraphe ou le texte (Nord, 1997). Cela influence le traducteur à produire une bonne-mauvaise traduction, cela veut dire est-ce que sa traduction est orientée vers la culture source (aliénation) ou la culture cible (domestication) (Venuti, 1995:20-21). La traduction utilisant l'idéologie de l'aliénation est une *transferensi* ou “*decentering*” (Hoed, 2006: 5) parce que la traduction est produite par transférer la culture source à la culture cible. Dans ce cas-là, la traduction gardera la référence culturelle du texte source et soulignera l'aspect culturel ou le terme étranger du texte d'origine. En impliquant toujours les aspects culturels existant dans le texte source, le lecteur aura l'exotisme du texte d'origine. À l'inverse, l'idéologie de domestication est orientée vers la langue et la culture et il a l'objectif pour faciliter la lecture et la compréhension du lecteur cible. En principe, un traducteur cherche une équivalence du message de texte source au texte cible. Pourtant, l'équivalence n'est plus statique et binaire, mais plutôt créative et contextuelle. La maison d'édition, l'écrivain, le traducteur, le lecteur du texte cible, ou l'esprit du temps décident la mesure de l'équivalence. Le traducteur n'est plus tenir le principe de l'équivalence en tant que le premier aspect, au contraire, il passera le processus de négociation et transaction entre les langues et les cultures (Bassnet, 2002:6). Quand un texte source est le signifié et le texte cible est le signifiant, alors la relation entre les deux n'est pas statique ou figée, mais en réalité plutôt “reportable” pour obtenir une nouvelle relation. Grâce à cela, une signification pourrait changer selon la volonté des utilisateurs. Que se passe-t-il dans un processus de compréhension du sens d'un signe qui n'est pas à cause de l'opposition (différence), mais à cause de processus de report de la relation signifiant-signifié pour trouver un nouveau sens ou un autre sens. On connaît ce processus en tant qu'une déconstruction, et la nouvelle relation en tant que différance (Derrida (1973).

La mondialisation revivait un engouement vers la recherche de la culture source et de l'identité, ainsi que la volonté à chercher la réponse sur les requêtes de l'identité, y inclus la traduction (Cronin, 2003:24-25). Cette recherche analysera la traduction de texte français en indonésien comme une forme de l'effort pour renforcer l'identité nationale. L'analyse se répartit en trois temps ; (i) la déconstruction de l'équivalence de sens du texte français en indonésien; (ii) l'idéologie de la domestication et de l'aliénation dans la traduction du texte français en indonésien à l'époque de post-colonialisme; et (iii) la traduction des termes culinaire et mode en tant qu'enrichissement du vocabulaire de la langue indonésienne.

METHODE

Nous appliquons la méthode descriptive et comparative. L'étude descriptive a pour but de décrire un objet systématiquement (Sugiyono, 2014) le texte source puis nous comparons le texte cible. Cette recherche utilise les données de texte source du roman français intitulé “Madame Bovary” (MB) et le texte cible 1 intitulé en indonésien “Nyonya Bovary” (NB – Texte cible 1 (TC1)) traduit par Winarsih Arifin en 1990 et texte cible 2 dont le titre Madame Bovary (MB – Texte cible 2 (TC2))

traduit par Santi Hendrawati en 2010. Les autres données sont tirés du roman “Le Petit Prince” (PP) écrit par Antoine de Saint-Exupéry (New York, 1943) qui est traduit en indonésien dans deux versions de différentes dates; *Pangeran Kecil* (PK), traduit par Tresnati, Ratti Affandi, Hennywati, Lolita Dewi, et Wing Kardjo 1979 que l'on considère comme l'époque de postcoloniale, et *Pangeran Cilik* (PC), traduit par Henri Chambert-Loir à l'époque moderne en 2010.

RESULTATS ET DISCUSSION

Déconstruction de L'Equivalence de Sens

La déconstruction de l'équivalence de sens pourrait être reconnue du texte source de “Madame Bovary” qui est traduit en “*Nyonya Bovary*” en 1990, et puis en “Madame Bovary” dans l'année 2010 par des différents traducteurs. Les analyses sont les suivants:

1	TSu	Alors ils parlèrent de la médiocrité provinciale , des existences qu'elle étouffait, des illusions qui s'y perdaient (MB, 129)
	TSa1	<i>Lalu mereka berbicara tentang jiwa kedaerahan yang sedang-sedang saja, tentang kehidupan yang tercekik olehnya, tentang angan-angan yang hilang di dalamnya (NB, 163)</i>
	TSa2	<i>Lalu mereka bicara tentang kehidupan kelas menengah di propinsi ini, tentang kehidupan yang menguasainya dan fantasi-fantasi yang dibapusnya (MB, 208)</i>

Sur la donnée (1) l'expression **la médiocrité provincial** est traduit en indonésien '*jiwa kedaerahan yang sedang-sedang saja*' dans le texte cible 1 (TC1) et devient '*kehidupan kelas menengah di propinsi ini*' dans le texte cible 2 (TC2). La différence de la traduction est influencée des changements politiques et sociaux à l'époque. Lorsque le TC1 était publié, l'Indonésie avait une caractéristique centrale. Le gouvernement contrôlait tous à ce qu'il reste plus de grand pouvoir au gouvernement régional. Il ignorait tous les aspects y inclus l'esprit local. Cela a influencé le choix de traduction en '*jiwa kedaerahan yang sedang-sedang saja*' de l'expression **la médiocrité provinciale**. Ce choix est complètement différent de celui du TC2 publié vingt ans après quand on a des changements politique et social. Le gouvernement central a devenu décentrage, en déléguant plus de pouvoir au gouvernement régional. Le problème de l'esprit local a perdu ses intérêts. Il y a une autre préoccupation ce qui est la différence de classe sociale. On n'avait jamais vu ce problème en 1990. Alors l'expression **la médiocrité provinciale** est traduite en '*kehidupan kelas menengah di propinsi ini*'.

Dans les années 1980-1990, pendant le nouvel ordre, il n'y avait pas de liberté de mouvement et de la pensée. Cela a provoqué un certain restreint dans l'expression et parfois faisait de l'euphémisme. Selon Hooker dans son article intitulé “*Bahasa dan*

Pergeseran Kekuasaan, Politik Wacana di Pangung Orde Baru” (1996: 56-76) mentionne les caractéristiques de langage politique; une politisation de sens sur les langages utilisées, un adoucissement de sens sous forme de l’euphémisme. On utilise l’euphémisme à l’époque de nouvel ordre dans le but de couvrir la vraie information et écarter de la réalité décevante. Ce genre d’euphémisme a causé la disparition de control social qui est efficace et formé une société qui n’est plus sensible au développement ayant eu lieu. Cela provoquera une répression linguistique. La répression linguistique et une pression et limitation sur la liberté du peuple pour exprimer leur pensée et leur sentiment par la langue (Basri, 2014:2). En revanche, dans l’année 2010 quand le TC2 est publié, il y a un changement de la situation dans la société. Elle n’a plus peur d’exprimer la pensée ou devient plus ouverte et directe. Cette situation a aussi influencé le texte de la traduction, comme les phrases (2) et (3) ci-dessous :

3	TSu	Après avoir laissé à la porte son chapeau garni d’un crêpe, il posa sur la table un carton vert (MB, 96)
	TSa1	<i>Setelah topinya yang berbahan krep hitam ditinggalkannya di pintu, ia meletakkan sebuah kardus hijau di atas meja (NB, 124)</i>
	TSa2	<i>Setelah memberi hormat kepada keluarga yang berduka di ambang pintu, ia meletakkan sebuah kotak hijau di atas meja (MB, 160)</i>

La phrase (2) *Après avoir laissé à la porte son chapeau garni d’un crêpe* qui est traduit en *’Setelah topinya yang berbahan krep hitam ditinggalkannya di pintu’* sur le TC1 ayant une expression moins claire ou métaphorique. Ceci est très différent de la traduction dans le TC2 *’Setelah memberi hormat kepada keluarga yang berduka di ambang pintu’* dont le sens est direct et plus claire. Les phrases dans les données (4) et (5) sont plus vulgaire comparées au TC1 ci-dessous . La phrase (4) *Mâtin de Vinçart.* est traduit par *Si Vinçart yang nakal* dans le TC1, qui est plus poli par rapport à celle dans le TC2 *’Si bajingan Vinçart’* qui est est plus vulgaire.

5	TSu	Mâtin de Vinçart (MB, 266)
	TSa1	<i>Si Vinçart yang nakal (NB, 327)</i>
	TSa2	<i>Si bajingan Vinçart (MB. 418)</i>

L’Idéologie de Traduction dans l’Epoque Post Colonial

L’époque post colonial en particulier en indonesie est d’abord la fin de la colonisation ou l’époque apres l’indépendance de l’Indonesie en 1945, les textes lies aux experiences coloniales, et enfin le paradigme de la superiorité de occidentale et l’inferiorité de l’orientale (Kutha Ratna, 2008: 96-97). Pour cela, nous analyserons

les données des textes de traduction après 1945. Pourtant, considérant la longue durée de 1945 jusqu'à aujourd'hui, et il y avait un changement social assez fondamental après l'année 2000 en Indonésie, nous allons catégoriser le texte traduit après l'année 2000 en tant que l'époque moderne. Suivez les analyses ci-dessous.

No	<i>Le Petit Prince (PP)</i>	Epoque Post colonial	Epoque Moderne
		<i>Pangeran Kecil (PK)</i>	<i>Pangeran Cilik (PC)</i>
(10)	Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur (9).	Sedang orang kecil ini kelihatannya sama sekali tidak tersesat, atau mati kecapaian, atau mati kelaparan, atau mati kehausan ataupun mati ketakutan (12).	Sedang bocah itu sama sekali tidak kelihatan tersesat atau sekarat karena kecapakan, kelaparan, kehausan, ataupun ketakutan (12).
(11)	La consigne n'a pas changé, dit l'allumeur. C'est bien la drame (59)	« Tugas tidak berubah, » jawab penyulut lentera. « Itulah yang dramatis » (51).	« Aturan tidak berubah, » jawab penyulut. « Justru itulah soalnya » (61).
(12)	J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux (8).	Aku melompat berdiri bagaikan disambar geledek. Aku menggosok-gosok mataku berulang-ulang (11).	Aku tersentak berdiri bagaikan disambar petir. Aku mengucek-ucek mataku berulang-ulang (11).
(13)	- D'où viens-tu, mon petit bonhomme ? (15)	« Dari mana kamu datang, lelaki kecil ? » (16)	« Dari mana kamu datang, Nak ? » (16)
(14)	Alors, vous imaginez ma surprise, au lever du jour , quand une drôle de petite voix m'a réveillé (8).	Maka dapat kalian bayangkan betapa terkejutnya aku, ketika menjelang pagi , ada suara lembut ganjil membangunkan aku (11).	Maka dapat kalian bayangkan betapa terkejut aku, ketika waktu subuh , aku terbangun oleh suatu suara lembut dan ganjil (10).
(15)	- S'il vous plait...dessine-moi un mouton! (8)	« Tolonglah... gambarkan aku seekor biri-biri »	“Tolong... tolong gambarkan aku seekor domba ”

La traduction des données (10) jusqu'à (12) ci-dessous montre clairement que le traducteur PK a plutôt une orientation vers la langue source; et suivant le diagramme V de Newmark (1998), ce modèle est catégorisé dans le niveau inférieur, ce qui est la traduction mot à mot (*literal translation*). Dans la phrase (10), le mot (*être*) **mort** signifie vraiment mort, et le mot **fatigue** signifie épuisé; mais l'expression **mort de fatigue** est un mot composé qui signifie très fatigué. Le même cas pour l'expression **mort de faim** '*amat sangat lapar*', **mort de soif** '*sangat kelaparan*', et **mort de peur** '*amat sangat takut*'. Dans la phrase (11) le mot **le drame** '*drama*' a une équivalence le mot **dramatis**. Ainsi que la donnée (12) **j'ai bien frotté mes yeux** a comme l'équivalence **aku menggosok-gosok mataku** qui n'est pas tout à fait pertinente. La traduction littérale dans ces trois phrases a provoqué une difficulté de compréhension sur les phrases traduites, comme elles sont très rattachées à la langue source.

Quand nous comparons ces trois phrases aux ceux de la version PC, nous allons trouver les grandes différences. Dans PC on pourra remarquer que la traduction est orientée vers la langue cible. La phrase (10) montre que le mot **mort** '*mali*' dans l'expression **mort de fatigue** ne signifie pas mourir et, le traducteur a réussi de trouver avec de la finesse le mot **sekarat** pour illustrer une condition difficile. Dans la phrase (11), le mot **le drame** est traduit par **soalnya**. Ainsi dans la donnée (12) de l'expression **j'ai bien frotté mes yeux** est traduit en **mengucek-ucek (mataku)**, que l'on utilise souvent en indonésien.

Les données (13) et (14) indiquent qu'il y a des cultures différentes et intéressantes entre PK et PC. La phrase (13) par PK met en équivalence le mot composé **petit bonhomme** dont l'étymologie est le mot **petit** '*kecil*' et **bonhomme** '*laki-laki*' littéralement en **lelaki kecil**, qui est en fait un bon choix. Cependant, si on le compare à celle de PC, on trouvera l'équivalence **nak** employé par le traducteur qui donne plus de nuance culturelle indonésienne. Sur la donnée (14) selon PK, le mot composé **au lever du jour** dont la traduction mot à mot est **pada banggunnya pagi hari**, a une équivalence **menjelang pagi**. Encore une fois, le traducteur a trouvé un choix qui n'est pas mal. Par rapport à l'équivalence dans PC, le traducteur utilise le mot **subuh** qui montre le côté de la culture religieuse de société indonésienne.

La donnée (15) montre que le mot **mouton** signifie '*domba*'. Dans la version PK, le traducteur choisit plutôt le mot **biri-biri** comme équivalence, qui n'est pas seulement donne un contre sens, mais il le remplace avec un animal qui n'est pas très familier pour les indonésiens. Au contraire, dans PC on voit l'équivalence **domba** qui n'est pas seulement un choix pertinent mais aussi familier parmi la société.

Nous avons identifié les différences ci-dessus dans la traduction de PK publié en 1979, et nous pouvons le catégoriser à l'époque de post colonial, et la traduction PC qui est publié en 2011 et catégorisée à l'époque moderne. Ces deux traductions ont 32 ans d'écart et elles indiquent l'esprit de l'époque de chaque traducteur. A l'époque de post colonial le rapport très étroit entre le traducteur et la langue source est visiblement marquant. Tandis qu'à l'époque moderne, il y a une liberté d'expression marqué auprès du traducteur. L'idéologie de l'aliénation ou de la domestication est le choix du traducteur. Un traducteur qui s'appelle Laddy Lesmana dont l'ouvrage est publié à l'époque moderne en 2004, dans une interview à

Denpasar a dit qu'il préfère de maintenir les éléments culturels de la langue source. Est-ce que cela veut dire qu'il a une idéologie de l'aliénation? Les analyses ci-dessus nous ont montré que la domestication dans cette recherche n'est pas aveugle, on ne met pas en équivalence tous les côtés culturels de la langue source à la langue cible. L'analyse montre qu'il y a quelques unités que l'on ne pourrait pas et ne devrait pas être sujet de la domestication, par exemple le nom commun, et les termes spécifiques.

Cela indique que le texte de la langue cible ayant une orientation vers l'aliénation est un texte de caractère culturel de la langue source, soit des choix des unités ou bien de la structure des phrases. Néanmoins le texte cible ayant comme orientation de la domestication est le texte dont les unités et la structure souvent utilisé par la société indonésienne.

Notre analyse montre que l'idéologie de l'aliénation est très marquée dans les ouvrages de la traduction à l'époque de post coloniale, cependant à l'époque moderne, les traducteurs ont tendance d'avoir une idéologie de la domestication en introduisant les éléments langagiers et culturel de la langue cible. Il y a donc un parrainage de l'idéologie du traducteur et de l'époque dans les deux époques observés.

La Traduction des Vocabulaires Culinaires et Mode

La traduction d'un mot ou d'un terme n'est pas difficile à condition si l'on trouve de même référent dans la langue cible. Considérant cet aspect, la culture gastronomique et mode dans la langue source pourrait avoir des supports également dans la langue cible. Les données ci-dessous montrent que l'on fait une traduction directe au cas de l'existence de référent dans la langue cible, par exemple le mot *glace* 'es krim' dans la phrase (16) ci-dessous :

16	TSu	Elle mangeait alors une glace au marasquin (MB, 85)
	TSa1	<i>Lalu Emma makan es krim dengan maraskino</i> " (NB, 68).
	TSa2	<i>Ia menikmati es krim maraschino</i> "(MB, 86).

En effet, dans la phrase (16) le traducteur a choisi une transposition pour remédier à la différence grammaticale entre la langue source et la langue cible. Par exemple, le mot *souliers* 'sepatu' est sous forme de nom pluriel, mais le traducteur ne le traduit pas en **sepatu-sepatu**, il choisit plutôt le nom singulier **sepatu** suivant la norme de l'indonésien. Le même principe est aussi appliqué au mot composé *gants blancs* qui est au pluriel, mais a une équivalence **kaos tangan putih** en singulier.

La traduction directe n'est pas évidente quand le référent dans la langue source est considéré comme quelque chose qui n'est pas familier dans la culture de la langue cible, comme la phrase (17) suivante :

17	TSu	<i>des puddings à la Trafalgar</i> toutes sortes de viandes froides avec des gelées alentour qui tremblaient dans les plats (MB, 86)
	TSa1	“segala macam podeng gaya Trafalgar, dan segala jenis masakan daging yang dihidangkan dingin , daging berlapis agar-agar yang bergetar-getar dalam piring (NB, 68)”
	TSa2	puding <i>Trafalgar</i> dan berbagai macam daging yang dikelilingi dengan <i>aspic</i> .(86)”.(MB, 86)

Le traducteur de TC1 traduit *viande froide* en mettant du sens explicite '**daging yang dihidangkan dingin**, parce que quand on le traduit de manière calquée en **daging dingin**, la traduction donne une ambiguïté et une mal compréhension. En Indonésie, on ne connaît pas la viande qui est consommé au froid, ce qui est au contraire de la France. Ce choix de TC1 est plus pertinent comparé au TC2 qui le traduit en **daging** tout simplement.

Plus loin dans l'analyse, nous avons trouvé les phrases qui semble d'avoir trouvé de bonne traduction, mais en fait a subi un contre sens. Cela est certainement lié à la différence culturelle entre les deux langues. Observez les phrases suivantes :

18	TSu	<i>Son habit-veste</i> de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures (MB, 23)
	TSa	Jasnya dari kain wol hijau berkancing hitam nampak sempit di bagian ketiak. (NB, 11)

Le mot *veste* 'jas' est un type de vêtement connu en Indonésie et en France. Il n'est pas d'origines indonésiennes bien évidemment, mais plutôt de culture occidentale. Les français connaît et utilise mieux ce vêtement. Ils le mettent partout, par exemple au campus on pourrait facilement voir les professeurs ou les étudiants qui le portent. On peut le porter pour un événement formel ou informel, comme si c'est un habille familier comme la chemise, le blouson, etc. En Indonésie, on le porte uniquement dans le contexte formel. Dans la traduction directe, on traduit le mot *veste* en **jas** qui subit un changement de l'échelle syntagmatique à la paradigmatic dans le texte traduit.

A part de l'unité lexicale, quelques expressions sont aussi traduites de façon directe. Dans cette traduction directe, on peut retrouver les mots calqués du français selon la structure originale comme dans l'exemple (19) suivant:

19	TSu	<i>Elle portait en toute saison un petit châle noir dont la pointe lui descendait entre les omoplates.</i> (MB, 43)
	TSa	ia memakai syal kecil hitam yang ujungnya jatuh di antara tulang belikatnya” (NB, 29).

20	TSu	beurre salé soupe à l'oignon
	TSa	mentega asin sup bawang

Dans la phrase (20), les mots *beurre* 'mentega' + *salé* 'asin' devient *beurre salé* 'mentega asin', *petit* 'kecil' + *chale* 'syal' en *petit chale* 'syal kecil', *cravate* 'dasi' + *blanche* devient *cravate blanche* 'dasi putih'. La traduction calquée en ce contexte ne pose pas de problème de sens, comme tous les mots dans leur contexte n'ont pas d'ambiguïté.

La distance géographique et l'ethnie différente entre la France et l'Indonésie impose de culture très différente entre les deux pays. Malgré tout cela, ces deux cultures ont certainement une similitude, mais une différence pourrait être plus dominante. La différence culturelle se reflète dans la langue, surtout en vocabulaire. On ne trouve pas parfois l'équivalence des lexiques de mode et de gastronomie française en langue indonésienne. Pour remédier à cette réalité, le traducteur propose une solution d'emprunter ces mots français comme emprunt.

Les emprunts, comme son nom, sont les mots absorbés d'une langue étrangère pour compléter le manque dans une autre langue. Ils sont présents en même temps que l'information sur le nouveauté n'étant pas reconnu dans la langue qui les emprunte.

Nous allons trouver beaucoup d'emprunt comme la manière de traduire dans la traduction du roman *Madame Bovary*. Cette façon est considérée la plus facile pour le traducteur, comme l'exemple ci-dessous :

21	TSu	<i>tout en buvant des grogs au kirsch, mélange inconnu à la compagnie ...</i> (MB. 56)
	TSa1	“.....sambil minum grog dengan kirsch , campuran yang tidak dikenal orang disini (NB, 2)
	TSa2	...menikmati hot toddies yang terbuat dari buah <i>kirsch</i> , satu jenis minuman keras campuran yang baru bagi para tamu.(NB, 52)

Dans cet exemple, on traduit *grog au kirsch* par *grog* et *kirsch* consistant de la traduction directe en utilisant la façon de *pure borrowing*. Le traducteur a emprunté ces deux mots sans apporter aucun changement. Le mot *grog* et *kirsch* sont empruntés

par le TC1 de manière complète, comme on ne connaît pas le signifiant et le signifié dans la société indonésienne. Selon nous, le traducteur a fait exprès d'utiliser les mots étrangers pour présenter l'exotisme français au lecteur de la traduction par ce boisson. Pourtant, il est probable que cet effort n'a pas vraiment réussi de le faire comme le souhait du traducteur. Comme il ne comprend pas très bien ni la forme, ni la composition et ni le goût de cette alcool. Bref, le lecteur dans la langue indonésienne ne comprend pas ce qu'est *grogs* dan *kirsch*. Ce serait mieux de donner une note explicative comme "*minuman panas yang dicampur dengan rhum*" (boisson chaude avec du rhum). Cependant, le TC2 traduit le mot **grogs** en utilisant l'emprunt de mot anglais **hot toddies** considérant le sens transparent de ce mot pour ceux qui aiment les boissons occidentales.

La traduction de ce roman, notamment pour le vocabulaire de la gastronomie et de la mode a prouvé que l'on pourrait enrichir le vocabulaire de la langue indonésienne. Il est fortement lié aux emprunts du français, soit de manière complète ou par une adaptation. On a comme preuve du renforcement de l'identité nationale par ce vocabulaire de la gastronomie qui n'a pas eu d'emprunt.

Le Renforcement de l'identité Nationale

Nous avons souvent entendu parler de l'expression qui dit que l'Indonésie a perdu son identité. Comme si cette identité est une chose figée. Cette affirmation se réfère à la pensée disant que la culture est tout ce que l'on a compris et possédé par chaque membre de l'état. La présence de culture occidentale, moyen orient et chinois dans l'ère de la mondialisation a influencé les indonésiens, notamment les jeunes, et ceci est considéré comme le symptôme de la perte de l'identité. En fait, l'identité n'est pas statique, mais elle est en processus de l'interaction entre les cultures. Ainsi, l'identité a un caractère dynamique, comme une partie de l'interaction culturelle (Hoed, 2014: 277-279). Cette interaction pourrait se passer par le media électronique, internet, ou bien la traduction. Dans une traduction, il y a une interaction entre la culture du texte source et la culture du texte cible. La traduction est un processus complexe, comme le traducteur devrait faire face aux différents éléments; linguistique et culture. Selon Hatim (2001: 10) la complexité d'une traduction est comme suivante : "*translation work is a multi-faceted activity, it is not a simple matter of vocabulary and grammar only but that it can never be separated from the culture.*" Même si l'on devrait mettre en priorité l'équivalence du contenu dans le texte, on pourrait ne pas maintenir le sens dans le texte source dans un texte traduit (Hamerlain, 2005: 55). Le sens pourrait changer selon la volonté de l'utilisateur qui fait émerger un nouveau sens.

Le renforcement de l'identité nationale par la traduction s'est passé à l'époque de la reformation qui a donné beaucoup d'espace pour la liberté d'expression et de pensée. Ceci se reflète dans le TC2 qui utilise l'expression de sens de manière directe, ouverte et parfois vulgaire, si on compare au TC1 qui n'est pas très transparent et utilise beaucoup d'euphémisme. A part de cela, on obtient le renforcement de l'identité nationale par l'interaction entre les cultures. Cette interaction influence le traducteur à l'époque moderne qui a une tendance de suivre l'idéologie de l'aliénation

en mettant les mots de la langue source ou la langue étrangère dans le nom propre, la gastronomie et la mode.

CONCLUSION

L'analyse ci-dessus a démontré que la traduction a un rôle essentiel dans le renforcement de l'identité nationale. Dans l'ère de la reformation de la société, y inclus les traducteurs, il y a un espace de liberté pour exprimer ses opinions et ses pensées. Ceci est clairement indiqué dans le TC2 où l'expression du sens est largement plus directe, ouverte et même parfois plus vulgaire par rapport au TC1 qui utilise beaucoup d'euphémisme. A part de cela, on obtient le renforcement de l'identité nationale par l'interaction entre des différentes cultures. Cette interaction culturelle influence les traducteurs à l'époque de post coloniale et moderne qui ont tendance à suivre l'idéologie de l'aliénation en utilisant les mots de la langue source ou la langue étrangère dans le nom, le culinaire, et la mode.

RÉFÉRENCES

- Basri, Irfani. (2016). *Eufemisme dalam Jurnalistik Era Orde Baru (1966 – 1998)*, consulté le 14 aout 2016
- Bassnett, Susan. (2002). *Translation Studies*. Routledge, London, New York.
- Cronin, Michael. (2003). *Translation and Globalization*. Routledge, London, New York.
- Derrida, Jacques. (1973). *Speech and Phenomena and Other Essays on Husserl's Theory of Sign*. Traduction de la version française "La Voix et le Phénomène" (1967. Paris: PUF
- de Saint-Exupéry, Antoine. (1943). *Le Petit Prince*. New York: traduction en indonésien *Pangeran Kecil* (PK), par Tresnati, Ratti Affandi, Hennywati, Lolita Dewi, et Wing Kardjo (Pustaka Jaya, 1979) et *Pangeran Cilik* (PC) par Henri Chambert-Loir (Gramedia, 2011).
- Flaubert, Gustave. (1972). *Madame Bovary*. Paris: Gallimard. Traduction en indonésien *Nyonya Bovary* par Winarsih Arifin publié chez PT Dunia Pustaka Jaya en 1990 ensuite retraduit en indonésien intitulé *Madame Bovary* par Santi Hendrawati publié chez PT Serambi Ilmu Semesta Jakarta en 2010.
- Hamerlain, S. (2005). *Translation as a Transmitter of Feminist Ideology*. Annales du Patrimoine (3): 55-58.
- Hatim, B. (2001). *Teaching and Researching Translation*. Harlow, New York: Longman.
- Hatim, B & Mason. I. (1997). *The Translator as Communicator*. London, New York: Longman
- Hoed, Benny H. (2006). *Penerjemahan dan Kebudayaan*. Jakarta: Pustaka Jaya.
- _____. (2014). *Semiotika dan Dinamika Sosial Budaya*. Jakarta: Komunitas Bambu.
- Hooker, Virginia Matheson . (1996). "Bahasa dan Pergeseran Kekuasaan, Politik Wacana di Pangung Orde Baru" dans *Bahasa dan Kekuasaan: Politik*

- Wacana di Panggung orde Baru*. Editor Yudi Latif et Idi Subandy Ibrahim. Bandung: Mizan hal. 56-76
- Kutha Ratna, Nyoman. (2008). *Postkolonialisme Indonesia: Relevansi Sastra*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Newmark, Peter. (1988). *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall.
- Nord, C. (1997). *Translating as a Purposeful Activity: Functional Approaches Explained*. Manchester, UK: St. Jerome Publishing
- Sugiyono. (2014). *Metode Penelitian Pendidikan : Pendekatan Kuantitatif, Kualitatif, dan R&D*. Bandung : Alfabeta.
- Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility. A History of Translation*. London, New York: Routledge.